Une Nuit d'Ã©tÃ©

by Asami Usami

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Language: French
Characters: Okita S., Sanosuke H.
Status: Completed
Published: 2013-12-05 20:04:34
Updated: 2013-12-05 20:04:34
Packaged: 2016-04-26 20:05:33
Rating: M
Chapters: 1
Words: 5,198
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est l'Ã©tÃ©, il fait chaud et quand un lancier passionnÃ© s'amuse Ã Ã©chauffer un peu trop un Ã©pÃ©iste sournois pour le laisser en plan aprÃ¨s, il va se rendre compte que ce n'est pas forcÃ©ment la bonne chose Ã faire â€¦ ou pas ! ... et j'aime toujours pas faire des rÃ©sumÃ©s ! X(Enfin, un petit Sano x SÃ´ji pour la soirÃ©e !

Une Nuit d'Ã©tÃ©

Bonsoir tout le monde !

AprÃ¨s un petit temps d'absence, me revoilÃ avec cette Sano x SÃ´ji !

J'espÃ¨re qu'il n'y aura pas trop de fautes et que Ã§a sera surtout cohÃ©rent et comprÃ©hensible pour vous (on n'arrive pas toujours Ã me suivre donc j'espÃ¨re que j'ai fait Ã§a de la maniÃ¨re la plus comprÃ©hensible pour vous :D)

Bref, tout Ã§a pour dire que Sano et SÃ´ji ne m'appartiennent pas mais que je les aime quand mÃªme !

Enjoy !

* * *

><p>Une Nuit d'Ã©tÃ©**

L'Ã©tÃ©. La saison la plus chaude de l'annÃ©e et durant laquelle la fraicheur de l'ombre est trÃ¨s convoitÃ©e et oÃ¹ les vapeurs d'alcool nous grise plus rapidement que d'accoutumÃ©e.

Et ce jour-lÃ , au QG du Shinsengumi, Harada Sanosuke se laissait doucement enivrer par les effets du sakÃ© qu'il savourait. AllongÃ© Ã l'ombre de l'auvent, sur le plancher de bois surÃ©levÃ©, les paupiÃ¨res fermÃ©es sur ses pupilles mordorÃ©s, il Ã©coutait le chant

des grillons tout en laissant l'alcool circuler Ã sa guise dans ses veines.

S'il semblait serein au premier abord, il en Ã©tait autrement. En effet, il repensait Ã son rÃªve de la nuit derniÃ¨re. Mais pourquoi avait-il encore fait un tel songe ?! Songe qu'il faisait rÃ©guliÃ¨rement depuis ce fameux soir, oÃ¹ lui et le capitaine de la premiÃ¨re division avaient partagÃ© la couche du plus jeune. Depuis ce fameux soir, il avait rÃ©guliÃ¨rement des pensÃ©es pas sages et cette nuit encore, il avait rÃªvÃ© du corps fin et musclÃ© du plus jeune, de ses doigts caressant la peau pÃ¢le, aussi douce que du satin, du samourai. Ce qui fait que ce matin, il s'Ã©tait rÃ©veillÃ© avec un imposant problÃ¨me.

Mais pourquoi avait-il fait Ã§a ? Avec SÃ´ji en plus ! Un homme. Son truc Ã lui, c'Ã©tait les femmes. Belles, douces, aussi splendides qu'une roseâ€¦ Leurs corps parfaits aux courbes gÃ©nÃ©reuses, avec leurs blanches poitrines se soulevant au rythme de leur respiration, leur gorge qui renfermaient la plus douces des voix, leurs yeux qui pouvaient cacher tant de secrets et de mystÃ¨re, leurs longs et fins cheveux de la couleur de la nuitâ€¦ ah ! Il pouvait en dire des belles choses.

Mais alors pourquoi avait-il couchÃ© avec un homme ?! Bon sang ! Ok, il avait but. Comme tout Ã chaque fois avec Shinpachi et Heisuke. Mais il y avait autre chose. DÃ©jÃ , le plus jeune qui le regardait depuis plus d'un mois comme si il le mÃ¢tait. Regard qu'il soutenait. Puis, quand il l'avait vu partir ce soir lÃ , il avait prÃ©textÃ© une excuse bidon pour le suivre jusque dans sa chambre. Et ensuite â€¦ et ensuite s'en Ã©tait suivie ce qu'il y avait eut ! Et le pire, c'est qu'il avait aimÃ© Ã§a ! Le faire gÃ©mir, le faire crier de plaisirâ€¦ Autant SÃ´ji avait eut des Ã©toiles plein les yeux, autant lui aussi, il avait prit son pied. Et le lendemain matin, aprÃ¨s s'Ãªtre rÃ©veillÃ© et ayant Ã©changÃ© un baiser, les deux s'Ã©taient relevÃ©s, habillÃ©s et la journÃ©e s'Ã©tait passÃ©e aussi normalement que d'habitude, si ce n'est que les deux hommes semblaient Ã la fois proches et distant, aucun d'eux n'ayant dÃ©finit si ils devaient faire comme si il n'y avait rien eut ou pas. Et Ã Ã§a, s'ajoutait les rÃªves tordus !

CouchÃ© sur la terrasse de bois, le lancier secoua la tÃªte et attrapa la bouteille de sakÃ© qui se trouvait Ã ses cÃ´tÃ©s et en but une grande et longue gorgÃ©e. Il sentit le liquide couler dans sa gorge, jusqu'Ã son sang qui transporta l'alcool dans ses muscles puissants, ce qui l'enivra encore plus qu'il ne l'Ã©tait dÃ©jÃ . AbsorbÃ© par ses pensÃ©es et grisÃ© par l'alcool, il n'entendit pas un de ses amis arriver.

-Hey ! Sano-san, fit une vois trainante.

Voyant que le beau roux ne rÃ©pondait pas, le jeune homme contrÃ´la que les environs Ã©taient dÃ©serts et, une fois sÃ»re que personne ne pourrait arriver, il s'allongea Ã moitiÃ© sur le lancier pour pouvoir mieux capturer ses lÃ¨vres alcoolisÃ©es, lÃ©chant ensuite la lÃ¨vre infÃ©rieure du rouge, ce dernier entrouvrant lÃ©gÃ¨rement la bouche par automatisme.

Glissant sa langue Ã l'intÃ©rieur, le chÃ¢tain taquin commenÃ§a Ã s'amuser, ce qui ne dura pas puisque sa victime se rÃ©veilla et se redressa en sursaut.

-Hein ?! SÃ´ji ! Mais qu'est-ce que tu fais ?!

-Je t'embrasse Sano-san, Ã§a ne se voit pas ? lui rÃ©pondit-il avec un sourire en coin.

-Mais pourquoi ? Et si on nous voyait ?

-Il n'y a personne, j'ai vÃ©rifiÃ©, lui rÃ©pondit innocemment le plus jeune.

-Mais â€¦

-Chut !

SÃ´ji reprit les lÃ¨vres de Sano, mÃ©langeant Ã nouveaux leurs langues dans un ballet sensuel. Sano ne cherchant pas Ã se dÃ©battre, il glissa ses mains dans le dos du sabreur, l'entrainant avec lui sur le parquet, l'allongeant sur son corps, ses puissantes mains sur les fines hanches du chÃ¢tain.

Le baiser se faisant de plus en plus profond, les deux hommes commenÃ§aient Ã perdre pied. Sano devenait bien le reconnaitre malgrÃ© toutes ses questions, il aimait embrasser son frÃ¨re d'arme. Les sensations qu'il lui procurait Ã©taient infiniment meilleures, tellement plus plaisantes que celles que les femmes lui avaient dÃ©jÃ procurÃ©.

Sa langue quittait celle de SÃ´ji pour mieux la retrouver ensuite, bataillant sans cesse, tentant de soumettre l'autre, pendant que les mains partaient Ã la dÃ©couverte du corps opposÃ©. Sano frissonna quand il sentit la main de SÃ´ji passer sous sa courte veste, perdant leur temps sur les bouts de chair rose qui venaient de se dresser sous les caresses du samourai au regard Ã©meraude. Jugeant que son amant ne devait pas Ãªtre le seul Ã s'amuser, le grand roux dirigea ses mains puissantes jusqu'Ã la fin de la veste rouge pour ensuite les glisser Ã l'intÃ©rieur du tissu et se mettre Ã caresser du bout des doigts le doux Ã©piderme du chÃ¢tain qui Ã©touffa un gÃ©missement dans la bouche du lancier, se cambrant involontairement, faisant se frotter son bassin contre celui du plus vieux aux yeux d'or. Sano sentit ainsi l'Ã©rection de SÃ´ji qui Ã©tait en train de naitre entre eux, la pression se faisant de plus en plus prÃ©sente alors que lui-mÃªme commenÃ§ait Ã se sentir Ã l'Ã©troit contre la cuisse de son cadet. Leurs souffles se faisant erratiques, Sano continua ses douces caresses dans le dos de SÃ´ji, effleurant le creux de son dos en de doux passages, lui procurant de puissants frissons sur son corps. Le roux passa une de ses mains derriÃ¨re la tÃªte de son amant tandis que l'autre se frayait un chemin jusqu'au bout de chair, Ã©galement dressÃ© et commenÃ§a Ã le caresser et Ã le torturer, faisant gÃ©mir encore plus le plus jeune qui se cramponnait aux Ã©paules de son aÃ®nÃ©, refusant de quitter sa bouche et le baiser passionnÃ© dans lequel ils Ã©taient en train de s'abandonner.

-Hoy ! Sanooooo !

-SÃ´jiiiii !

-Merde !

Se relevant aussi rapidement que part un coup de feu, les deux

tentÃ¨rent d'arranger leurs tenues dÃ©braillÃ©es, juste Ã temps avant que Shinpachi et Heisuke ne pointent le bout de leur nez.

-On est de retour ! s'enthousiasma le plus jeune des quatre.

-Yoh Heisuke. Bien passÃ© la patrouille ? leur demanda Sano.

-Sans problÃ¨me. Pour une fois, c'Ã©tait bien calme, lui rÃ©pondit Shinpachi.

-Ah ah ! C'est vrai que Ã§a change, lui sourit SÃ´ji.

-Ouais. Au fait Sano. Ce soir tu viens avec nous Ã Shimabara ? lui demande le grand brun.

-Ah ? Ben, ouais, pourquoi pas. C'est toi qui paye alors.

-Hein ?! Mais non !

-C'est toi qui invite. Il est normal que se soit toi qui paye.

-Mais j'ai pas dit que c'Ã©tait ma tournÃ©e !

-T'as entendu Heisuke ? lui fit Sano en lui secouant les cheveux. Shinpachi a dit qu'il payait, donc profites en bien !

-T'inquiÃ¨te pas pour Ã§a, je vais lui faire saigner son porte-monnaie !

-Hoy ! Vous m'Ã©coutez ?! s'Ã©nerva le brun tandis que ses deux compÃ¨res s'Ã©loigner dÃ©jÃ .

-Ah ! SÃ´ji, tu veux venir avec nous ?! lui demanda Shinpachi.

-Hum ? Non, je vais rester lÃ ce soir. Je ne suis pas d'humeur Ã sortir, lui rÃ©pondit poliment le chÃ¢tain, lorgnant sur le rouge qui prit cette rÃ©ponse pour lui. S'Ã©loignant avec les deux autres, il revint un moment aprÃ¨s auprÃ¨s du plus jeune.

-HÃ©, SÃ´ji ? Tire pas la gueule.

-Je ne tire pas la gueule Sano-san, ne t'en fais pas, lui rÃ©pondit-il avec son Ã©ternel ton suffisant qui voulait tout dire.

-Mouais. J'en suis pas si sÃ»re.

En baissant les yeux, il vit le dÃ©sir de SÃ´ji toujours prÃ©sent et esquissa un sourire.

-Si tu es inquiet pour Ã§a, ne t'en fais pas. Quand je reviendrais ce soir, je m'en occuperais en prioritÃ©, lui susurra-t-il sensuellement Ã l'oreille, tout en passant tout le long de sa main sur le membre dressÃ© de son amant qui frissonna de plaisir, lui faisant dÃ©croiser les bras.

-A moins que je ne rÃ¨gle le problÃ¨me maintenantâ€¦ continua-t-il en appuyant sur la bosse qu'il tenait prisonniÃ¨re de sa poigne.

-Aaahâ€¦ Sano-sanâ€¦

-Sano ! T'arrives ! C'est Ã toi de partir en patrouilles! S'Ã©nerva Heisuke.

-J'arrives ! cria ce dernier en rÃ©ponse. Tu as de la chance, on dirait que je vais te laisser tranquille pour l'instant, fit-il Ã SÃ´ji, l'air coquin et pervers dans les yeux.

Il donna un fougueux baiser au plus jeune avant de le libÃ©rer et de partir.

Une fois seul, SÃ´ji esquissa un sourire.

-HÃ© hÃ©â€¦ ne crois pas que cette nuit sera aussi gentille que tu ne le penses, Sano-san.

-Wouaaaa ! C'Ã©tait trop bon ! Merci Shinpat-san !

-La ferme Heisuke ! Vous Ãªtes de vrais rapaces ! Vous m'avez fait dÃ©penser tout mon argent !

-Dis pas Ã§a, il t'en reste encore. Et puis, j'ai eut la dÃ©licate attention de payer ma derniÃ¨re bouteille !

-Trop gentil Sano !

Gais et complÃ¨tement bourrÃ©s, les trois amis rentrÃ¨rent au QG sans trop de difficultÃ©.

-En tout cas, moi je vais bien dormir ce soir ! s'Ã©tira Heisuke en baillant.

-HÃ© hÃ©, c'est l'heure pour les petits enfants d'aller au lit !

-La ferme Shinpat-san ! C'est aussi l'heure pour les fossiles d'aller se coucher !

-Qu'est-ce que t'as dit Heisuke ?!

Perdant patience, Sano les frappa tous les deux.

-AÃ•EUH ! Sano-san ! Pourquoi tu me frappes ?!

-Sano ! Je pourrais savoir ce que me vaut ce coup ?!

-La ferme ! On est rentrÃ©, tout le monde dort, alors vous baissez d'un ton avant qu'Hijikata-san viennent nous reprendre !

Comme si Â« Hijikata Â» avait Ã©tÃ© le mot magique, les deux compÃ¨res firent silence rapidement et, chacun se souhaitant une bonne nuit, ils se rendirent dans leurs chambres respectives.

De son cÃ´tÃ©, Sano partit en direction de la chambre de SÃ´ji, Ã qui il avait promis de s'occuper de lui en rentrant. Il fit coulisser doucement le shÃ´ji et il aperÃ§ut la silhouette du samourai endormi. Il entra et s'assit Ã ses cÃ´tÃ©s, observant le visage endormit de SÃ´ji. Il avait l'air si paisible, si serein quand il dormait. La lune Ã©clairant de sa douce lumiÃ¨re pÃ¢le le visage du plus jeune, Sano le trouva extrÃªmement beau. Quelque chose changea Ã ce moment

lÃ dans son cÅ“ur. Il ne voyait plus SÃ´ji comme un frÃ¨re d'arme, comme un compagnon ou un ami. C'Ã©tait plus que cela. Il le dÃ©sirait, non pas charnellement, il le voulait tout Ã lui. A lui seul. Que le plus jeune ne soit rien qu'Ã lui. Il le voulait dans ses bras, contre lui, contre sa peau, sentir ses muscles contre lui, ses bras se refermer sur son corps, ses cheveux lui chatouiller le nez, son odeur l'enivrer. Il voulait le protÃ©ger, le chÃ©rir, mais c'Ã©tait SÃ´ji. Il n'accepterait jamais ces derniÃ¨res conditions.

Poussant un soupir, Sano se pencha et embrassa tendrement son jeune amant. MalgrÃ© tout ce qu'il voulait, SÃ´ji n'en restait pas moins un homme. Et il ne rÃ©pondrait jamais Ã ses dÃ©sirs. Ils avaient peut Ãªtre couchÃ© ensemble, mais cela ne voulait certainement rien dire pour le chÃ¢tain. Ne voulant pas le rÃ©veiller plus, Sano passa sa main sur son visage, le caressa tendrement avant de lui redonner un baiser.

-Je t'aime SÃ´jiâ€¦

Puis il se leva et se retira. DÃ¨s que le shÃ´ji eut coulissÃ©, Okita ouvrit les yeux. Il n'avait rien loupÃ© de la prÃ©sence du roux Ã ses cÃ´tÃ©s et l'avait bien entendu lui dire qu'il l'aimait. Mais ces mots avaient Ã©tÃ© prononcÃ©s avec tristesse. SÃ´ji n'Ã©tait pas dupe. Il avait, depuis longtemps, prit conscience de ses sentiments pour son aÃ®nÃ© et il en aurait mis sa main Ã couper que Sanosuke pensait qu'il ne pourrait jamais rÃ©pondre aux siens.

Ne changeant point ses plans pour le reste de la soirÃ©e, SÃ´ji attendit encore un moment que le rouge soit couchÃ© pour se relever et se diriger vers la chambre de ce dernier, bien dÃ©cidÃ© Ã lui faire terminer ce qu'ils avaient commencÃ© cet aprÃ¨s-midi et Ã mettre au clair ses sentiments.

Une fois devant la chambre du lancier, il y pÃ©nÃ©tra tel un chaton et se dirigea vers la silhouette qui Ã©tait allongÃ©. Il l'admira un instant. La couverture remontÃ© juste sous son ventre, son torse Ã©tait Ã l'air libre, ses pectoraux se soulevant au rythme de sa respiration, sa cicatrice ventrale Ã©tant dÃ©voilÃ©e. SÃ´ji ne savait pas vraiment d'oÃ¹ venait cette cicatrice, mais Ã tous les coups, Ã§a devait Ãªtre celle d'une tentative de seppuku. Cette pensÃ©e fit frÃ©mir le plus jeune. Si Sano avait dut se faire un seppuku, jamais il ne l'aurait connu. Jamais il n'aurait rejoint le shinsengumi et jamais il n'aurait rÃ©chauffÃ© son cÅ“ur qui ne vivait que pour le combat. SÃ´ji soupira, un voile de tristesse passant rapidement sur ses yeux. Il se reprit et finit d'inspecter le corps de son amant. Il remarqua que ses cheveux Ã©taient dÃ©tachÃ©s. C'Ã©tait rare. Sano avait toujours les cheveux nouÃ©s en queue de cheval et il ne savait pas vraiment Ã quoi il ressemblait avec ses cheveux libres. Ils Ã©taient longs et Ã©parpillÃ©s autour de sa tÃªte. L'air calme et dÃ©tendu qu'il affichait le rendait encore plus beau et SÃ´ji sentit son cÅ“ur s'emballer.

DÃ©cidant qu'il s'Ã©tait un peu trop extasiÃ©, il se pencha sur le rouge et commenÃ§a Ã le torturer doucement, jusqu'Ã ce que le torturÃ© se rÃ©veille.

-Humâ€¦ SÃ´ji ? Qu'est-ce que tu fais lÃ ? Et â€¦ bon sang ! Pourquoi je suis attachÃ© ?!

SÃ´ji sourit devant la surprise de son amant. Il avait d'ailleurs raison sur un point : les cheveux dÃ©tachÃ©s, il n'Ã©tait pas beau. C'Ã©tait un appel Ã la luxure !

Le jeune aux yeux vert posa ses iris Ã©meraude sur celui aux pupilles dorÃ©es et admira son travail. Il avait attachÃ© les poignets du plus vieux au-dessus de la tÃªte de ce dernier Ã son katana qu'il avait rÃ©ussit Ã coincer assez solidement entre deux montant en bois du shÃ´ji, l'empÃªchant de se pencher en arriÃ¨re ou de faire quelques mouvements que ce soit. La vision Ã©tait tout simplement â€¦ allÃ©chante.

-Hoy ! SÃ´ji ! DÃ©taches-moi !

-Chut ! Moins fort Sano-san, tu vas rÃ©veiller tout le monde si tu continues Ã crier, murmura sensuellement le plus jeune.

Se taisant immÃ©diatement, Sano cherchait Ã comprendre ce qu'il se passait dans la tÃªte du capitaine en face de lui.

-SÃ´ji, putain, dÃ©tache-moi.

-Non. C'est ma petite vengeance pour tout Ã l'heure.

-Quelle vengâ€¦

Il n'eut pas le temps de finir que Okita venait de lui prendre ses lÃ¨vres dans un fougueux baiser que Sano eut du mal Ã ne pas lui sauter dessusâ€¦ quoique, les mains liÃ©es au katana l'en empÃªchait bien assez !

Quand SÃ´ji mit fin au baiser, Sano sentit que son haramaki de nuit se soulevait un peu de sa chair au niveau de l'entre jambe.

-DÃ©jÃ Sano-san ? Pourtant, le spectacle n'a pas encore commencÃ©.

-Quel spectacle ?

-HÃ© hÃ©, tu va voir, lui dit SÃ´ji en lui donnant un nouveau baiser et s'Ã©loignant pour Ãªtre sÃ»re que Sano l'ait bien dans son champ de vision.

Et le lancier nota d'ailleurs un dÃ©tail : pourquoi le plus jeune Ã©tait-il habillÃ© en plein milieu de la nuit ?

Reportant son regard sur les iris vertes, il vit SÃ´ji le regarder en plein dans les yeux tout en dÃ©faisant sa ceinture blanche qui maintenait sa veste fermÃ©e.

-SÃ´ji, Ã quoi tu joues ?

-Mmmh ? A rien Sano-san. Essais juste de prendre du plaisir, fit-il en s'avanÃ§ant vers lui pour lui passer la ceinture autour du cou et lui donner un langoureux baiser qui se transforma en baiser papillons sur la jugulaire et dans son cou.

Okita se releva pour ensuite faire glisser son haori rouge, laissant place au kimono noir qu'il portait en dessous. Le lancier ne comprenant toujours pas (_NdA : L'alcool n'aidant pas !_), les yeux

verts du chÃ¢tain vinrent capturer le regard dorÃ© du rouge.

-Ne pense pas Sano-san. Laisse-toi juste faire, fit le plus jeune en posant sensuellement ses lÃ¨vres sur celles de son amant.

Les mains prisent, Sano ne put que se laissait aller dans ce baiser jusqu'Ã ce que SÃ´ji se redresse, laissant le rouge grogner de mÃ©contentement.

-Voyons Sano-san. Un peu de patience. La suite est tellement mieux â€¦

Il continua son petit manÃ¨ge, retirant vÃªtements aprÃ¨s vÃªtements, conscient de la torture physique qu'il infligeait Ã son aÃ®nÃ©, s'amusant des expressions de dÃ©sir, de frustration et de gÃªne qui marquaient le visage du lancier. En effet, il n'en pouvait plus du petit jeu de SÃ´ji ! Il commenÃ§ait non seulement Ã avoir mal aux poignets et aux bras d'Ãªtre attachÃ© ainsi, mais en plus Ã§a commenÃ§ait Ã drÃ´lement le dÃ©manger dans son pantalon !

Zieutant sur le corps de SÃ´ji Ã prÃ©sent dÃ©nudÃ©s, le fundoshi pour seul habit, Sano sentit sa volontÃ© vaciller dangereusement. Si SÃ´ji ne mettait pas rapidement fin Ã son petit manÃ¨ge, Ã§a allait mal se passer pour son joli derriÃ¨re !

-SÃ´ji, je te prÃ©viens : si tu continus comme Ã§a, je te promets que demain tu ne seras plus en mesure de te lever, ne serait-ce que pour entraÃ®ner les nouvelles recrues !

-Oooh ? Je te prends au mot Sano-san. J'aimerais bien voir Ã§a, rÃ©pondit effrontÃ©ment le plus jeune.

Et comme pour accentuer la provocation, il glissa ses bras autour du cou du rouge et frotta de maniÃ¨re insistante son Ã©rection contre celle du lancier, Ã©branlant sa volontÃ©.

-T'es prÃ©venue SÃ´jiâ€¦

-HÃ© hÃ©â€¦ avec les mains attachÃ©es, je ne vois pas trop ce que tu pourrais faireâ€¦, rÃ©pliqua-t-il, le regard torve.

-Pas si j'arrive Ã m'en dÃ©faireâ€¦

-Faudrait dÃ©jÃ que tu y arrives.

Et sans lui laisser le temps de parler, il baissa rapidement le pantalon du rouge pour dÃ©voiler son imposant membre et le prendre en bouche, coupant la chique au capitaine qui Ã©touffa un gÃ©missement.

SÃ´ji commenÃ§a alors Ã parcourir la virilitÃ© de Sano sur toute sa longueur, utilisant d'abord sa langue et ses dents avant de la prendre entiÃ¨rement en bouche et d'entamer des mouvements de vas et viens, d'intensitÃ© variable, aspirant le membre comme si il avait une paille entre ses lÃ¨vres.

Le lancier sentait son membre aspirÃ© par le chÃ¢tain et ne pouvait s'empÃªcher de pousser son bassin en avant, suivant les mouvements du jeune samouraÃ¯. Il aurait tellement voulu poser au moins une main sur sa tÃªte afin d'imposer son rythme mais pour l'instant, il Ã©tait

complÃ¨tement soumis au capitaine de la premiÃ¨re unitÃ©. Tout ce qu'il pouvait faire, c'Ã©tait le laisser le contrÃ´ler Ã sa guise, supporter ses petites morsures, ses caresses, ses coups de langue â€¦ le tout sans broncher. Mais foi de Sanosuke, il n'allait pas en ressortir indemne ce petit prÃ©tentieux !

En guise de mini vengeance, il laissa faire son amant et quand son rÃ¢le s'accÃ©lÃ©ra, il se libÃ©ra dans un grognement de plaisir, emplissant la bouche de SÃ´ji, sans le prÃ©venir. Evidemment, ce dernier n'aimait pas spÃ©cialement Ã§a â€¦

-Ca c'est mÃ©chant, Sano-san, fit le sabreur en se redressant, essuyant un coin de sa bouche oÃ¹ avait coulÃ© la semence blanche du lancier.

-Petite vengeance pour m'avoir attachÃ©, mon cÅ“ur, rÃ©pondit-il narquoisement.

-Tu es tellement rancunier Sano-san, dit-il, les yeux brillant avec un air dangereusement attendrissant.

-Tu ne le sais encore pas ? interrogea le rouge en rapprochant son visage du jeune homme.

-HÃ© hÃ© â€¦ j'avais oubliÃ©, rÃ©pondit SÃ´ji en posant ses lÃ¨vres sur celles qui venaient Ã sa rencontre, leurs langues se cherchant et entamant une valse torride.

-Ah â€¦ tu es de nouveau dur, Sano-san, remarqua SÃ´ji de sa voix trainante.

Se dÃ©collant de son lancier, il se releva quand il sentit une force le retenir. Tournant les yeux, il vit que Sano lui avait attrapÃ© son fundoshi avec ses dents.

-OÃ¹ comptes-tu aller comme Ã§a ? demanda-t-il Ã son amant, les dents toujours serrÃ©es sur le tissu.

-Nulle part. Je voulais juste passer Ã la suite mais puisque tu m'as attrapÃ©â€¦

-Laisse-moi m'amuser aussi.

A peine eut-il finit sa phrase que Sano relÃ¢cha le tissu pour aller mordiller la bosse qui dÃ©formÃ©e le fundoshi du samouraÃ¯, le faisant tressaillir.

-Ah â€¦!

-Je me disais aussi que je n'avais pas encore entendu ta voix, fit Sano avec un regard torve.

-Sâ€¦Sano-sanâ€¦hum !

Le lancier venait de donner un petit coup de dent sur la bosse, en mÃªme temps qu'il resserrait ses lÃ¨vres dessus en y passant sa langue de maniÃ¨re insistante.

-Aaaahâ€¦

Posant une main sur son Ã©paule, tentant d'Ã©touffer ses gÃ©missements avec l'autre, SÃ´ji ne faisait plus vraiment le fier.

Le torturant ainsi encore un petit moment, Sano s'empara de nouveau du fundoshi et le fit glisser le long des cuisses blanches du jeune capitaine, le frottement du tissu sur sa peau lui dÃ©clenchant une vague de frissons.

-Aaaahâ€¦

Quand le vÃªtement fut au pied du plus jeune, le rouge dirigea son regard vers le membre dressÃ© de son amant.

-Quelle jolie vu, fit-il aprÃ¨s avoir vu le visage rouge du plus jeune trahissant son regard qui se voulait assurÃ©, tu es si mignon SÃ´ji que je te dÃ©vorerais dans l'immÃ©diat si je pouvais.

-HÃ© hÃ© â€¦ c'est moi qui m'amuse lÃ , fit-il, mal assurÃ©.

-C'est ce qu'on va voir, fit le lancier en se redressant un peu pour prendre son membre en bouche et le gober dans son intÃ©gralitÃ©, suÃ§ant, aspirant, mordillant le membre de SÃ´ji qui commenÃ§ait Ã devenir douloureux pour le jeune homme.

N'en pouvant plus, ses jambes commenÃ§ant Ã trembler sous le plaisir, SÃ´ji posa ses deux mains sur la tÃªte du lancier, mÃ©langeant ses doigts dans les cheveux dÃ©tachÃ©s de son aÃ®nÃ©, se concentrant sur les mouvements des lÃ¨vres du rouge sur son membre, aspirant sa hampe de chair, ses dents raclant doucement la peau, ce qui le fit tressaillir encore plus.

-Aaah â€¦ Sano-san .. AH !

Sans crier gare, le jeune capitaine se libÃ©ra dans la bouche chaude de son amant qui avala la semence salÃ©e pour ensuite s'en lÃ©cher les babines.

-Pas mauvais. Mais je suis sÃ»re que le reste est encore meilleurâ€¦, lÃ¢cha-t-il avec un regard de prÃ©dateur tandis que SÃ´ji venait de s'affaler devant lui.

-Ben alors ? DÃ©jÃ fatiguÃ© ? rigola Sanosuke.

-Rigoles pas trop vite, c'est encore moi qui dicte les rÃ¨gles, lui fit savoir SÃ´ji, un sourire en coin.

-J'en serais pas si sÃ»re si j'Ã©tais toi.

-Hein ?

Et sans crier gare, Sano se dÃ©fit de ses liens pour enserrer le plus jeune et l'allonger, tout en lui ravissant sa bouche et ses douces lÃ¨vres effrontÃ©es.

Le baiser dura jusqu'Ã ce qu'ils n'aient plus de souffle, leurs langues ayant dansÃ©es comme des folles, les deux hommes s'Ã©tant embrassÃ©s comme si leur vie de dÃ©pendait.

-Aaaah â€¦ aaahâ€¦ Sano-san â€¦ comment â€¦ ? demanda SÃ´ji,

essouflÃ©.

-La prochaine fois, sers les liens mieux que Ã§a, sourit-il en coin.

-Ah ah ! C'est donc Ã§a ! Ok, je le saurais pour la prochaine fois.

-Je ne suis pas prÃªt Ã te laisser me rattacher de si tÃ´t, rÃ©torqua le rouge en reprenant les lÃ¨vres du chÃ¢tain et en s'emparant de sa verge qu'il s'appliqua Ã rÃ©veiller une nouvelle fois.

-DÃ©jÃ au garde Ã vous ? Il ne t'en faut pas beaucoup ce soir, fit remarquer le capitaine.

-Quand on voit qui me fait Ã§a, c'est tout Ã fait normal que je m'excite si vite. Humph !

SÃ´ji retint un cri quand le lancier serra plus fermement sa poigne autour du bÃ¢ton de chair de son cadet.

-Tu me flattes. Allez, je vais Ãªtre gentil et te rÃ©compenser pour ce compliment.

Il le remmena dans un fiÃ©vreux baiser avant de le retourner Ã quatre pattes et de lever le bassin du plus jeune pour y enfouir sa langue, faisant frissonner de dÃ©lice le capitaine de la premiÃ¨re unitÃ©.

-Hum ! Sano-san !

Les gÃ©missements de SÃ´ji avaient les mÃªmes effets sur son corps que s'il avait Ã©tÃ© sous l'emprise d'un aphrodisiaque. Il jouait avec son muscle rose et humide dans l'antre du plus jeune qui se tordait dans tous les sens sous le plaisir que lui procurer le plus vieux. Quand ce dernier ajouta des mouvements de poignet sur sa virilitÃ© douloureuse, SÃ´ji crut qu'il allait perdre la tÃªte tellement le rouge Ã©tait douÃ© et tellement ses soins Ã©taient bons.

-Sano-san â€¦ j'en peux â€¦ plus â€¦

Stoppant sa torture, le rouge releva la tÃªte, l'air satisfait avant de s'allonger sur l'Ã©pÃ©iste pour lui dÃ©poser des baisers papillons dans le cou, le mordillant de temps en temps, le chÃ¢tain en profitant pour blottir sa tÃªte dans le cou du rouge et dont les mÃ¨ches bordeaux lui chatouillÃ¨rent le nez.

Puis, dans l'ordre naturel des choses, le plus Ã¢gÃ© se redressa sur ses genoux, emportant avec lui le bassin de son cadet. Il prÃ©senta son pieu de dÃ©sir gonflÃ© de sang Ã son entrÃ©e, fit une petite pression et le pÃ©nÃ©tra doucement et d'un coup, arrachant de long gÃ©missement de bien-Ãªtre Ã son amant.

-Aaaaaaah â€¦ Sanoâ€¦

Le dit Sano le coupa pour le tirer en arriÃ¨re et prendre sa bouche, une main maintenant fermement un de ses poignets, l'autre glissant de son menton Ã son bas-ventre, en passant doucement sur sa gorge, son

torse oÃ¹ ses tÃ©tons furent gentiment malmenÃ©s par l'adresse du seme, son ventre qui lui envoya de dÃ©licieux frissons et enfin, son bas-ventre fut caresser avec insistance avant que sa verge ne devienne prisonniÃ¨re de la poigne du lancier.

SÃ´ji sentait qu'il n'Ã©tait plus trÃ¨s loin du point de non-retour mais ce n'est pas pour Ã§a qu'il resta inactif. Il donna un langoureux coup de bassin au rouge, lui intimant de commencer Ã bouger en lui.

-Tu es pressÃ© ? lui souffla le rouge avec un rire.

-Oui. PressÃ© de te sentir bouger en moi. DÃ©pÃªches-toi, lui rÃ©pondit SÃ´ji.

-Patience mon petit, dit-il en faisant remonter ses ongles le long de la hampe fiÃ¨rement dressÃ©e, qui fit tressaillir un peu plus le dominÃ© du couple.

Au bord du gouffre lui aussi, Sano n'y tint plus et au bout de quelques minutes de tortures supplÃ©mentaires, il plaqua le bassin du jeunot contre lui d'une main, sa verge toujours dans sa poigne, et entama un sÃ©rie de vas et viens rapides, profonds et intenses, faisant entrer SÃ´ji dans une transe de plaisir et de luxure comme il n'en avait jamais connue. Le puissant membre du lancier entrant et sortant en lui, lui faisait perdre la tÃªte et il voyait dÃ©jÃ les Ã©toiles du plaisir et encore un ou deux coups bien puissants comme ceux qu'il recevait et il se libÃ¨rerait rapidement.

Pour sa part, Sano sentait l'antre Ã©troite de SÃ´ji se resserrer au fur et Ã mesure qu'il buttait sur sa prostate, ses chaudes parois branlant son sexe de la maniÃ¨re la plus excitante qui soit et le faisant approcher de l'orgasme Ã grand pas. Le lancier lÃ¢cha le plus jeune pour le retourner sur le dos afin de lui faire face et de pouvoir voir son visage lorsqu'il atteindrait la jouissance. Il lui souleva les jambes et accÃ©lÃ©ra la cadence, faisant crier le chÃ¢tain encore et encore jusqu'Ã ce qu'il pousse un puissant cri d'extase, l'orgasme le faisant convulser, se libÃ©rant sur son ventre tandis que le rouge poussait un fort mais bref cri de jouissance en se libÃ©rant dans le plus jeune.

FatiguÃ©s, le souffle court, le sabreur et le lancier se regardÃ¨rent, s'embrassÃ¨rent, le rouge se retirant au mÃªme moment, SÃ´ji Ã©touffant un gÃ©missement dans sa bouche, avant de se lÃ¢cher pour que Sano s'affale aux cÃ´tÃ©s de son amant.

-J'en peux plus â€¦

-Pareil. Tu vas vraiment me tuer si tu me prends comme Ã§a tous les soirs, rigola SÃ´ji.

-Tu me rappelles qui a commencÃ© ce petit jeu ?

-Ah ah !

Tournant son regard Ã©meraude vers le dorÃ©, SÃ´ji sourit :

-Je t'aime Sano-san.

-â€¦ Hein ?!

Surprit, le plus vieux se redressa, regardant son cadet avec une tÃªte ahurie.

-Qu'est-ce que â€¦

-Ben quoi ? Je te dis ce que je ressens vu que toi, t'es pas capable de le faire quand je suis rÃ©veillÃ©.

-Tu â€¦ m'as entendu ?!

-Oui, je ne dormais pas.

Sano se sentit rougir et loua les dieux qu'ils fassent nuit !

-Je suis sÃ»re que tu t'es dit que je ne pourrais pas rÃ©pondre Ã tes sentiments.

Ne rÃ©pondant rien, il donna raison Ã SÃ´ji.

-Sano-san. Je peux y rÃ©pondre Ã tes sentiments puisque je t'aime.

Prit de court, Sano maudissait SÃ´ji de l'avoir entendu : il avait vraiment trois tours d'avance sur tout le monde ce gamin ! Il soupira.

-Evidemment que je t'aime ! dÃ©clara-t-il enfin en enlaÃ§ant le plus jeune qui lui rendit son Ã©treinte.

Ils restÃ¨rent ainsi un moment avant de se rallonger pour s'endormir dans les bras l'un de l'autre. Aucun des deux n'Ã©tait prÃªt d'oublier cette belle nuit d'Ã©tÃ© et ceux qui avaient eu le malheur d'Ãªtre leur voisin de chambre non plus d'ailleurs !

* * *

><p>Maaaaaa ... J'aurais tellement voulu Ãªtre leur voisine de chambre ... enfin bref, qu'en avez-vous pensÃ© ? Une petite review ?<p>

A bientÃ´t ! =)

End
file.